



INTERCULTURALITÉ DANS LA MUSIQUE D'ALPHA BLONDY : UNE CONTRIBUTION À LA RENAISSANCE DE L'AFRIQUE

Mel Fabien LASME

Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)

melasf09@yahoo.fr

&

Ouologo Jonathan OUATTARA

Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)

jodossong@yahoo.fr

Résumé : Dans l'environnement musical ivoirien, le dialogue des cultures et des croyances est abordé dans des chansons populaires. Ainsi l'interculturalité se présente comme une opportunité exploitée par des artistes engagés. En mettant en exergue les avantages de l'interaction, de la communication et du partage de cultures différentes, les chansons de l'artiste ivoirien Alpha Blondy parlent à la société africaine dans le but d'un sursaut et d'un changement de comportement. Le reggaeman Alpha Blondy se positionne ainsi comme un éveilleur de conscience. L'objet de cette contribution est de montrer que l'harmonie sonore et l'hybridité des textes de chansons d'Alpha Blondy apparaissent comme un appoint à la renaissance de l'Afrique.

Mots clés : Interculturalité, musique reggae, renaissance de l'Afrique, Alpha Blondy.

INTERCULTURALITY IN ALPHA BLONDY'S MUSIC : A CONTRIBUTION TO AFRICAN RENAISSANCE

Abstract: In the Ivorian musical environment, the dialogue of cultures and beliefs is addressed in popular songs. Interculturality thus presents itself as an opportunity exploited by committed artists. By highlighting the benefits of interaction, communication and sharing from different cultures, the songs of Ivorian artist Alpha Blondy speak to African society with the aim of awakening and changing behavior. Reggae man Alpha Blondy thus positions himself as a consciousness-raiser. The aim of this contribution is to show that the sonic harmony and hybridity of Alpha Blondy's song lyrics are a valuable contribution to the rebirth of Africa.

Keywords: Interculturality, reggae music, African renaissance, Alpha Blondy.

Introduction

Le domaine artistique représente une solution d'apaisement et une contribution à la renaissance de l'Afrique face aux nombreux foyers d'instabilité constatés çà et là sur le continent. À preuve, certaines œuvres discographiques, utilisant l'interculturalité, constituent une grande opportunité pour faire régner la paix dans le cœur des mélomanes. L'interculturalité est perçue de façon générale comme l'interaction, la communication et le partage issus de cultures différentes. Selon C. Clanet (1993, p. 21), elle fait référence à

L'ensemble des processus psychiques, relationnels, groupaux, institutionnels générés par les interactions des cultures, dans un rapport d'échanges réciproques et dans une perspective de sauvegarde d'une relativité culturelle des partenaires en relation. Une situation interculturelle est donc une situation dans laquelle des individus et des groupes, voire même des institutions, issus d'univers culturels différents se rencontrent.

Ainsi perçue, l'interculturalité priorise la communication, la rencontre, le dialogue entre cultures distinctes, mais dans le respect et la préservation des identités culturelles.

Certains auteurs se sont intéressés à la question de l'interculturalité. Dans une perspective interculturelle, L. Collès (2009) montre que le dialogue de cultures à partir de textes de chansons est possible. Sa démarche permet de comprendre, entre autres, que la chanson est un facteur de connaissance de l'autre, aide à développer chez les apprenant(e)s un esprit critique dans leur manière de penser l'autre et évite tout point de vue personnel, souvent ethnocentrique. V.S. Tiburce (2017) a aussi montré que l'acquisition de compétences interculturelles œuvre à la consolidation du vivre-ensemble dans un espace de diversité ethnique, culturelle, religieuse et politique. En Algérie, S. Benabbes (2020) présente la chanson comme l'outil idéal pour une meilleure connaissance de la culture française dans le programme d'enseignement du Français Langue Etrangère (FLE). La chanson aide, ici, à regarder autrement les Français ou les Occidentaux dans un univers où l'image de l'ennemi, de l'occident, du non-musulman est ancrée dans l'esprit et la mémoire des élèves. Ces différents travaux ont inspiré la présente recherche.

Des artistes musiciens africains ont aussi fait de l'interculturalité un élément de communication dans leurs œuvres. C'est le cas de l'artiste-chanteur, Alpha Blondy, de son vrai nom Seydou Koné, considéré comme l'un des monuments de la musique africaine. Sa popularité n'est pas le fait du hasard. Alpha Blondy est parvenu à asseoir sa notoriété en s'intéressant à de nombreuses cultures. Plusieurs peuples se retrouvent dans ses compositions.

Dès lors, en quoi l'interculturalité dans la musique d'Alpha Blondy peut-elle être facteur de renaissance de l'Afrique ? Autrement dit, comment un ensemble de relations entre des cultures différentes dans la musique du "reggae man" ivoirien peut-il contribuer à une résurrection de l'Afrique ? L'objectif de ce travail est de



montrer que l'interculturalité dans la musique d'Alpha Blondy est une contribution à la renaissance de l'Afrique.

L'hypothèse défendue est que l'harmonie sonore et l'hybridité des textes des chansons, affichées comme éléments interculturels par Alpha Blondy, participent à la renaissance de l'Afrique.

En opérant dans une perspective ethnomusicologique, le travail s'attache, du point de vue méthodologique à faire une étude qualitative du contenu des textes des chansons recueillies à partir des œuvres discographiques, afin de montrer que le contenu et les messages véhiculés par Alpha Blondy contribuent à la renaissance de l'Afrique. Quant à l'ethnomusicologie, héritière de la musicologie comparée, ayant en partage des liens avec l'anthropologie de la musique, elle étudie les instruments de musique et les systèmes musicaux dans leur relation avec le culturel et le social et permet aussi de discerner les traits proprement musicaux qui caractérisent le patrimoine musical d'une société donnée (J. J. Nattiez, 2010). L'analyse des données musicales y tient une place centrale (S. Arom et F. Alvarez-Péreyre 2007, p. 49). Dans cette étude, il s'agira de transcrire et d'analyser les éléments musicaux comme le rythme, le tempo, la tonalité, d'identifier les instruments de musique afin de saisir la signification de la musique de l'artiste.

L'étude convoque, sur le plan théorique, le culturalisme qui permet d'expliquer les phénomènes sociaux par l'entremise de la culture. Selon J. Streiff-Fénart (2021), le culturalisme « renvoie à une position théorique qui accorde une place prépondérante à la culture dans l'explication des différences entre les groupes humains et les conduites sociales de leurs membres ». Dans ce travail, l'approche culturaliste aborde la notion d'interculturalité et met en lumière sa contribution en matière de métissage, de brassage culturel, d'échanges culturels dans la musique reggae d'Alpha Blondy comme alternative à la renaissance de l'Afrique.

Le présent article s'articule autour de quatre points : le premier aborde l'interculturalité dans les arts en Côte d'Ivoire. Le deuxième point traite de l'interculturalité dans la musique reggae. Le troisième analyse l'interculturalité dans la musique reggae d'Alpha Blondy. Enfin, le quatrième point s'attèle à montrer la relation entre l'interculturalité et la renaissance de l'Afrique chez Alpha Blondy.

1. L'Interculturalité dans les arts en Côte d'Ivoire

Dans cette partie, il s'agit d'aborder l'interculturalité dans l'art traditionnel et dans la musique moderne en Côte d'Ivoire.

1.1. L'interculturalité dans l'art traditionnel

En Côte d'Ivoire, de nombreux peuples vivent ensemble malgré quelques divergences et différences socio-culturelles constatées. C'est le cas des Sénoufo Fodonon et des Malinkés de Waraniéné, village situé à 5 km de Korhogo, dans le nord de la Côte d'Ivoire. La communauté sénoufo pratique l'agriculture. La danse du *Boloye*

est un élément caractéristique de ce groupe ethnique. Les Malinkés, quant à eux, sont reconnus pour le tissage des pagnes, un art qu'ils maîtrisent parfaitement. La cohabitation comportant ses aléas, des troubles ont souvent éclaté entre ces communautés. Mais ces deux peuples sont parvenus à se surpasser et à vivre en harmonie grâce aux dialogues et à la communication. Sur le plan religieux, des Sénoufos se sont convertis à la religion musulmane, même si la plupart d'entre eux sont restés attachés à leur valeur religieuse ancestrale, le *poro*. De ce fait, la pratique religieuse avec le coreligionnaire malinké impose le partage de valeurs communes. De nombreux Malinké ont aussi épousé des femmes sénoufo fodonon et vice-versa. Cela a eu un impact sur le plan linguistique. À Waraniéné, la plupart des Sénoufos parle parfaitement le malinké et il n'est pas rare de trouver des Malinkés qui s'expriment en Sénoufo.

Dans la région du Hambol, en pays tagbana, on trouve aussi des éléments d'interculturalité. Les Tagbana et les Mangoro, deux peuples qui coexistent, partagent des techniques de créativité artistiques. A. Séidou (2021, p. 285) affirme que :

Le contact entre Tagbana et Mangoro a influencé réciproquement la culture de ces deux peuples. Ainsi, trouve-t-on dans la création plastique des Mangoro des traits culturels tagbana. Les Mangoro ont donc emprunté aux Tagbana leur système de codification symbolique constitué de motifs et formes dont le sens renvoie à la culture ; et par ricochet à la cosmovision de ce peuple.

La pratique de la poterie, dans cette partie du pays, a été introduite avec l'arrivée des Mangoro. Ceux-ci, venus du pays des Mandé situé sur les bords du Niger, se seraient d'abord établis dans les régions d'Odienné et de Mankono. C'est au début du XVIII^e siècle qu'ils décidèrent d'immigrer dans la région de Katiola, attirés par l'argile constituant une matière première de leur activité de prédilection, la poterie (T. F. Ouattara, 1999, p.41). Le travail de la poterie est devenu une activité phare du pays tagbana et contribue au développement de la localité.

1.2. L'interculturalité dans l'art moderne

Dans l'environnement musical moderne, l'interculturalité se perçoit dans les œuvres des artistes chanteurs tels que le duo de zougloumen Yodé et Siro¹. Le titre « Mariage » extrait de l'album « Signe Zo » paru en 2020, évoque les difficultés qu'ont les chrétiens et les musulmans à s'unir par les liens du mariage. Ils estiment qu'il est possible de s'enfuir avec sa dulcinée pour avoir la liberté de vivre ensemble. Mais un mariage sans la bénédiction des parents, comme ils l'affirment, risque d'engendrer des problèmes et pourrait être voué à l'échec. Cette inquiétude, bien qu'exprimée en malinké, touche plusieurs groupes ethniques en Côte d'Ivoire :

« *Angna fourou be na kê di ?* » (Qu'advient-il de notre mariage ?)

¹ Respectivement, de leurs vrais noms, Gervais Dali Djédjé et Sylvain Decavailles Aba.



Une invitation au dialogue des cultures et des croyances avec, en toile de fond, une promotion des mariages interethniques et religieux. Ce chant qui rejoint le dicton populaire « l'amour n'a pas de frontière » est donc une contribution à la lutte contre toutes les formes d'exclusion et pourrait favoriser le vivre-ensemble.

2. L'interculturalité dans la musique reggae

Bien des auteurs² de divers horizons ont déjà indiqué les sources et les caractéristiques de la musique reggae. Comment s'est faite son implantation dans le monde ? S. Daynes (2004, p. 119) explique :

L'implantation du reggae hors de la diaspora et l'émergence de multiples styles locaux suscitent de nouvelles interrogations sur son identité et son authenticité. On le sait bien, le déplacement est toujours un lieu de contestation identitaire, de par les mises en contact qu'il provoque. En Grande-Bretagne, au Japon, en France, à l'Île Maurice, en Nouvelle-Zélande, en Côte d'Ivoire, au Brésil ou en Allemagne, le reggae joué ajoute, à un noyau universel inscrit dans la rhétorique de l'oppression originellement développée dans le reggae jamaïcain, ses problématiques locales, mais aussi son langage, ses instruments, ses traditions musicales, qui sont tous différents de l'original jamaïcain. Le genre reggae se diversifie, sans pour autant perdre son identité, au sein d'une dialectique entre l'inclusion et l'exclusion.

Né en Jamaïque dans les années 60, le reggae est une musique dont certaines caractéristiques sont décrites en ces termes par S. Daynes (*op.cit.*, p.110) :

Le reggae est caractérisé par l'importance et la liberté de la ligne de basse, et par une guitare rythmique à contretemps (parfois remplacée par un piano ou un clavier). Techniquement, les instruments rythmiques soulignent les temps faibles, la guitare rythmique marque le contretemps soit en le jouant seule, soit en accentuant différemment les quatre temps, et la batterie accentue la fin de la quatrième mesure. Le reggae se caractérise par sa polyrythmie, qui induit une différence diffuse entre base et mélodie, de telle façon que les phrases mélodiques peuvent être jouées par des sons graves, ici la basse, à laquelle peuvent s'ajouter des percussions.

Le reggae est le fruit de plusieurs rencontres et de métissages : évolution du *ska* et du *rocksteady*. Il trouve ses racines dans les musiques traditionnelles caribéennes comme le *mento* et le *calypso*. Mais, il est aussi très influencé par le *rhythm and blues*, le *jazz* et la *soul music*. (D. L. Fié, 2012, p. 10). Aujourd'hui, le reggae est une

Une musique universelle, comme le souhaite son principal ambassadeur, Bob Marley, mort en 1981 (...) À preuve, la Côte d'Ivoire a réussi à se faire une renommée à travers le reggae, faisant d'Abidjan, après Kingston et Londres, la troisième capitale mondiale de ce genre (*ibid*, p. 20).

² On peut citer D-C. Martin, 1982 ; Y. Konaté, 1987 ; S. Daynes, 2004 ; D. L. Fié, 2012 ; T. Koffi, 2017, T. Koffi et al, 2021 ; K. Kourouma, 2019 ; E. Doua, 2020.

Cette étude étant consacrée à Alpha Blondy, comment se manifeste l'interculturalité dans ses œuvres musicales ?

3. L'interculturalité dans la musique reggae d'Alpha Blondy

Cette partie aborde les manifestations de l'interculturalité dans les titres « I wish you were here » (2007) et « Le Chant du Pèlerin » (2022). Pour y arriver, les éléments musicaux (la mélodie, les instruments de musique et le rythme) et éléments non musicaux (les paroles et les thèmes abordés) ont été mis en exergue.

3.1. Les manifestations de l'interculturalité dans « I wish you were here »³

Dans cette version d'Alpha Blondy, extraite du 14^e album intitulé *Jah Victory* sorti en octobre 2007 en France, sont joués des instruments de musique de différentes cultures. On note l'usage des instruments de musique occidentaux tels que la batterie, les guitares, le synthétiseur, les cuivres et l'apport d'un instrument de musique d'origine africaine. Il s'agit de la cornemuse. Ainsi, la section rythmique assurée par la batterie sert de repère temporel. Au niveau des instruments harmoniques, il y a trois guitares (solo, accompagnement, basse) et un synthétiseur. La section mélodique est composée du saxophone alto, de la trompette, du trombone à coulisse et surtout de la cornemuse⁴.

Partition n°1 : Jeu de la cornemuse



(Source : *par nos soins*, 2023)

La partition ci-dessus indique que la cornemuse joue sur un rythme binaire (mesure à 4 temps). Il y a une récurrence des formules rythmiques « demi-soupir croche », des cellules rythmiques « deux croches ». On observe des liaisons qui viennent compléter le rôle des valeurs longues. Le thème est dans la tonalité de Do majeur. En parcourant cette partition, il n'y a pas d'altération (ni dièse ni bémol) à l'armure et même dans l'évolution de la mélodie. À l'écoute, l'introduction de cette chanson est faite par les guitares, suivies de l'entrée de la cornemuse. Le jeu de la cornemuse est soutenu par la section des cuivres (la trompette, le trombone à coulisse et le saxophone alto). Quant à la batterie, elle alterne l'accentuation sur « 1^{er} et 3^e temps, ou 2^e et 4^e temps » (S. Daynes, *op.cit*, p. 111). On entend une symbiose, une harmonie et un dialogue dans le jeu instrumental. L'apport de la cornemuse dans cette

³ La version de Pink Floyd a été écrite par Roger Waters et composée par Roger Waters et David Gilmour en souvenir de l'ancien leader du groupe Syd Barrett.

⁴ Instrument de musique à vent. Il prend ses origines en Égypte antique (Afrique du Nord).



composition se fonde sur la cohésion, l'harmonie qu'Alpha Blondy semble rechercher dans le but d'une renaissance de l'Afrique.

Qu'en est-il de l'interculturalité dans les textes de cette chanson ? Avant de répondre à cette question, analysons les paroles de la chanson :

Couplet 1

So, so you think you can tell
Heaven from hell
Blue skies from pain.
Can you tell a green field
From a cold steel rail?
A smile from a veil?
Do you think you can tell?

And did they get you to trade
Your heroes for ghosts?
Hot ashes for trees?
Hot air for a cool breeze?
Cold comfort for change?
And did you exchange
A walk on part in the war
For a lead role in a cage?

Refrain

How I wish, how I wish you were here
We're just two lost souls
Swimming in a fish bowl,
Year after year
Running over the same old ground
What have we found?
The same old fears
Oh I wish you were here (...)

(Alpha Blondy, « I wish you were here », 2007)

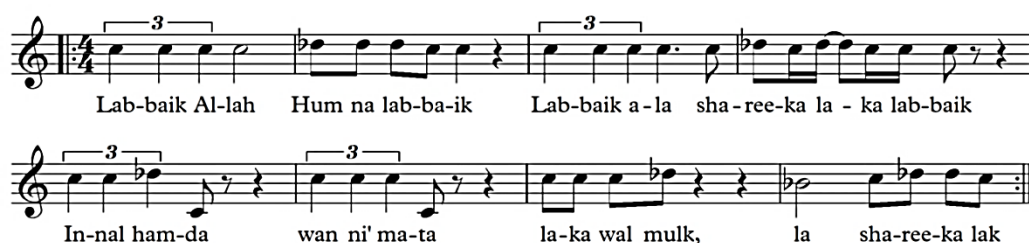
Dans cette chanson, le couplet 1 en français dit ceci : « Alors, vous pensez pouvoir distinguer/ Le paradis de l'enfer / Le ciel bleu de la douleur / Pouvez-vous distinguer un champ vert / D'un rail d'acier froid ? / Un sourire d'un voile ? / Pensez-vous pouvoir le dire ? (...). Quant au refrain, il se traduit ainsi : « (...) Comme j'aimerais que tu sois là / Nous ne sommes que deux âmes perdues / Nageant dans un bocal à poissons / Année après année / Parcourant le même vieux terrain / Qu'avons-nous trouvé / Les mêmes vieilles angoisses / Oh j'aimerais que tu sois là ». L'artiste formule le désir de revoir l'être non nommé dans la chanson « I Wish you were here ». Autrement dit, selon J. Bell (2023), cette chanson, en anglais, exprime « le désir profond et la nostalgie de la présence d'un être cher. Elle évoque le sentiment de perte et le désir d'être réuni avec quelqu'un qui est loin ou qui n'est plus dans notre vie ».

Bien qu'étant une langue utilisée dans la musique reggae, l'anglais est pour Alpha Blondy un moyen de communication pour exprimer ses sentiments personnels, pour parler à la société et pour la société en vue d'un bien-être social ou d'un changement de comportement social. Toutefois, l'emprunt de cette langue constitue en soi une forme d'interculturalité chez l'artiste.

3.2. Les indices de l'interculturalité dans « Le chant du pèlerin ».

Extrait de l'album *Eternity* (2022), « Le Chant du Pèlerin ou Eternity⁵ » est un titre dans lequel on note la présence d'instruments de musique d'origine arabe et occidentale. Deux cultures différentes et dominantes coexistent dans cette composition.

Partition n°2 : Le chant du pèlerin



(Source : par nos soins, 2023)

Ce refrain est soutenu par le jeu d'un instrument à percussion. Il s'agit d'un tambourin, d'origine égyptienne, sorte de tambour sur cadre percé portant des anneaux mobiles. Cette séquence dure 00'36 secondes. L'orchestre est composé d'instruments occidentaux, à savoir la guitare solo, la guitare d'accompagnement, la guitare basse, la batterie et les claviers. L'œuvre s'inscrit dans un temps binaire (mesure à 4 temps). Les formules rythmiques utilisées sont le triolet de noire, la croche, deux doubles croches et la cellule rythmique ; les deux croches parcourent tout le refrain. On observe sur la partition ci-dessus les altérations suivantes : le Si bémol, le Ré bémol. Le thème est dans la tonalité de La bémol majeur.

Au-delà de l'aspect musical, rappelons-le, le reggae est à la fois multiforme et homogène (S. Daynes, *op.cit.*, p. 114). Les textes des chansons d'Alpha Blondy ne sont pas en marge de cette caractéristique. Dans la musique reggae d'Alpha Blondy, l'interculturalité a permis d'observer des formes hybrides : les textes sont chantés dans une pluralité de langues. La chanson ci-dessous l'illustre bien :

« Refrain

Labbaik Allah human labbaik
Labbaik ala shareeka laka labbaik
Innal Hamdal, Wan Ni'mata
Laka wal mulk, laa shareeka Lak

⁵ Il a été enregistré après le pèlerinage d'Alpha Blondy à la Mecque (E. Delhay, 2023).



Couplet 1

Here I am oh Allah, here I am!!!
Here I am, you have no partner, here I am
Verily, verily all praises and blessings are yours...
And all sovereignty, you have no partner
Oh Allah (Oh Allah)
Merciful Allah
Oh Allah, Oh Allah
I love You
I love you Allah!!!

Couplet 2

N'gui-ya were-li djabi
N'tigui Allah n'ga djabi
N'gui-ya wêrê-li djabi
Fla gnan ti la n'ga djabi

Tano ani nin man ani massaya
Obê-yé ilé ta fla gnan ti-ila

Oh Allah!!! Oh Allah!!! Massa Allah!!!
Oh Allah!!! Oh Allah!!!
N'go flag nan ti-ila

(Alpha Blondy, « Le Chant du Pèlerin », 2022)

Dans cette chanson, le refrain est chanté en arabe⁶, le couplet 1 est exécuté en anglais tandis que le couplet 2 est en Malinké (dioula). Il y a donc une diversité de langues, mais la chanson reste homogène (S. Daynes 2004). Pour K. Yacouba :

L'Anglais est donc une sorte de langue d'interpellation qui permet au chanteur de démystifier et de crier ses indignations. En revanche, Alpha retrouve le dioula dès lors qu'il agite les thèmes du terroir [...] C'est également en dioula qu'Alpha chatouille les vieux en leur empruntant leurs proverbes et leur sagesse. (*Op.cit.*, p. 151)

De son côté, S. Hien (2019, p. 133) justifie l'usage du Malinké (Dioula) par Alpha Blondy en ces termes :

Alpha Blondy, chanteur reggae, a marqué la musique ivoirienne et internationale, non seulement par le genre choisi, mais surtout les différentes thématiques qu'il aborde. Le malinké (dioula) langue usuelle en Côte d'Ivoire et dans une grande partie de l'Afrique de l'Ouest permet de véhiculer un message et se faire comprendre par une grande partie des populations de cette partie de l'Afrique. Alpha Blondy est aujourd'hui considéré comme un symbole de la musique africaine moderne.

⁶ « C'est une prière que récitent les pèlerins à La Mecque, lorsqu'ils se dirigent vers la Kaaba. Quand je m'y suis rendu, ce chant, repris par un million de personnes, m'a touché. J'ai donc composé cette chanson et l'ai baptisée « Éternité » pour glorifier Abraham » (Propos d'Alpha Blondy recueillis par Delhayé Eric, 2022).

Dans ce chant, l'artiste remercie Allah. Il s'en remet à lui. C'est une sorte de reconnaissance et de louange. Le couplet 1 est traduit ainsi : « Me voici, oh Allah, me voici !!! / Je suis là, Tu n'as pas de partenaire, je suis là / En vérité, en vérité toutes les louanges et bénédictions te reviennent .../ Et toute souveraineté, Tu n'as pas d'associé / Oh Allah (Oh Allah) / Allah Le Miséricordieux / Oh Allah, Oh Allah / Je t'aime / Je t'aime Allah !!! ».

Les compositions de l'auteur sont marquées par l'usage récurrent d'instruments de musique d'origines diverses et des paroles de chanson conçues sous forme hybride. Tous ces éléments participent à la mise en œuvre de l'interculturalité chez l'artiste. C'est une forme de communication sociale. Alpha Blondy parle à la société et pour la société en vue d'une renaissance de son pays et de l'Afrique.

4. De l'interculturalité à la renaissance de l'Afrique chez Alpha Blondy

Dans de nombreux pays africains, le défi du vivre ensemble s'avère un impératif. En Côte d'Ivoire, depuis plusieurs décennies, la persistance des crises⁷ a conduit à une fracture sociale. « L'on est ainsi parvenu à créer un sentiment néfaste d'appartenance à deux pôles majeurs en Côte d'Ivoire : l'Ivoirien du nord et celui du sud » (F. M. Lasme et J. O. Ouattara, 2022, p. 55). Cette situation a certainement eu un lien avec le déclenchement de la crise militaro-politique de 2002. En effet, de nombreuses populations du nord de la Côte d'Ivoire, du fait des origines des présidents qui avaient jusqu'alors dirigé le pays, ont estimé que les nordistes étaient indésirables au pouvoir. Cette situation est dépeinte par Alpha Blondy dans son album « Yitzhak Rabin » paru en 1998 à travers le titre « Guerre civile » :

Dans un pays avec plusieurs ethnies
Quand une seule ethnie monopolise le pouvoir
Pendant plusieurs décennies,
Et impose sa suprématie !
Tôt ou tard, ce sera la guerre civile !
Le pouvoir absolu corrompt absolument
Le président élu ne peut être élu indéfiniment
Un jour où l'autre, le peuple voudra un changement
Et alors ce sera la guerre civile.

(Alpha Blondy, « Guerre civile », 1998)

La guerre civile, décrite ici par l'artiste, découle donc des frustrations et du sentiment de rejet. Alpha Blondy, le natif de Dimbokro (centre) et originaire du nord de la Côte d'Ivoire, apporte sa contribution à l'édification et la fortification de la nation à travers le multilinguisme. Les Baoulés, l'une des ethnies majoritaires en Côte d'Ivoire, se reconnaîtront dans certains de ses chants, comme celui-ci :

Houphouët Yako !!
Natè bessou...

⁷ On peut citer le coup d'État de 1999 et la rébellion armée de 2002.



Houphouët Boigny yako
Natê bessou...
Beti nouanlê
Bessia n'gourêlê
Snanga mon ossi man-yé
Natê bessou
Snan-mon bé-sima-yé
Natê bessou oh !!
Tro fê yôtchoin djanda (4 fois)
(...)
Houphouët ifo
Kana olamin
Houphouët boigny ifo
Ikana-olamin
Atôh kêla gningboya léyé
Atôh kêla marobariyalé-yé
Allah léyé iséréyé »

(Alpha Blondy, « Houphouët Yako », 1992)

Alpha Blondy chante également en Baoulé et en Malinké. Dans ce chant, il dit : « Houphouët, courage (ou pardon) ! / Ne les écoute pas / Houphouët-Boigny, courage ! Ne les écoute pas / Ils ne sont pas intelligents [...] Ils ne sont pas reconnaissants (...) ». Il s'agit d'un soutien à Félix Houphouët-Boigny, premier Président de la République de Côte d'Ivoire. Ce titre « Houphouët Yako », est extrait de l'album *Masada*, écrit en 1992, dans le contexte de l'avènement du multipartisme en Côte d'Ivoire et en Afrique de l'Ouest de façon générale. Au-delà du thème à caractère politique développé dans ce chant, la diversité des langues utilisée par Alpha Blondy est un atout pour parler à la société et éveiller la conscience du peuple. À travers tous les éléments qui précèdent, Alpha Blondy se présente comme un véritable chantré pour une renaissance de l'Afrique. La renaissance de l'Afrique ou renaissance africaine, selon Thabo Mbeki,

Vise à construire un « Nouveau Monde africain » fait de « démocratie, de paix et stabilité, de développement durable et de vie meilleure pour le peuple, d'absence de racisme et de sexisme, d'égalité entre nations et d'un système de gouvernance internationale qui soit juste et démocratique (I. Crouzel 2000, p. 172).

Elle fait penser à la construction d'un Nouveau Monde empreint de démocratie, de paix, de stabilité et de développement durable. Au regard de cette conceptualisation faite par Thabo Mbeki, on pourrait dire que la renaissance de l'Afrique est un sujet qui occupe une place importante dans la musique reggae. En effet, le reggae chante la paix, la justice, la réconciliation, mais aussi il sert de vecteur de dénonciation, de revendication en vue d'une prise de conscience des peuples. C'est pourquoi E. Doua (*op.cit.* p.158-163), soutient que la musique reggae « s'inscrit dans la dynamique sociale, à savoir se servir de la musique comme instrument de

revendication et d'émancipation des peuples se disant opprimés ». Dans la musique reggae d'Alpha Blondy, la relation entre interculturalité et renaissance de l'Afrique est loin d'être fortuite dans la mesure où ses compositions servent également à transmettre des messages aux peuples en vue d'un éveil de conscience, d'une renaissance. Ici, le chant « Politiki » dit ceci :

Wiri eh ! Wiri eh ! Wiri oh wiri
Farafin lou n'go ayé wri
Massouba kobenan nékan,
Farafin lou n'go ayé wri (...)

Traduction en français

Debout ! Debout ! Debout !
Peuples noirs, réveillez-vous
Il m'est arrivé quelque chose d'incroyable,
Peuples Noirs réveillez-vous
Debout ! Debout ! (...) »
(Alpha Blondy, « Politiki », 1989)

Ce chant est un appel à se réveiller, à se tenir debout, à prendre conscience. Il s'agit d'une prise en main de sa propre destinée. À ce titre, la musique reggae d'Alpha Blondy sonne comme une « communication socio-musicale » (B. K. Kouakou 2022 et F. M. Lasmé, 2022) pour « le sursaut et le changement social en Afrique (B. K. Kouakou 2022, p. 27). Il y a des échanges interculturels en ce sens qu'il y a usage de plusieurs langues (français, anglais, dioula, arabe) associées aux instruments de musique de divers horizons. Voici présenté ci-dessous l'extrait d'un chant d'Alpha Blondy intitulé « La guerre » (1994).

« [...] Et partout c'est la guerre [...] »
Sabari Sabari Sabari !
Sabari Sabari Sabari !
Massa nitche Allah nitché
Massa nitche Allah nitché
Sabari Sabari Sabari Sabari
Aye Sabari ! Enterrez les haches de guerre
Enterrez les haches de guerre
Mais pourquoi font-ils la guerre, ont-ils pensé aux enfants
La race des Dieux ne doit pas s'entretuer
Il faut se rendre aux Nations Unies
Now ! Et en discuter eh ! En discuter eh ! En discuter eh ! »

(Alpha Blondy, « La guerre », 1994)

Dans ce chant, Alpha Blondy invite au pardon, ce qui se dit en Malinké « *Sabari* ». On note une sorte d'insistance sur le mot « sabari ». Il est repris plusieurs fois dans la chanson. L'artiste exhorte à la paix, à la cohésion, à l'harmonie entre les peuples, en les appelant à « enterrer les haches de guerre ». La guerre n'est pas la



solution aux problèmes sociaux. Il faut le dialogue, la communication. Aussi, s'interroge-t-il : « Mais pourquoi font-ils la guerre, ont-ils pensé aux enfants ? ». Il est impérieux de penser aux dégâts collatéraux qui pourraient emporter des vies humaines, des êtres vulnérables comme les enfants. L'artiste prône le recours aux : « Nations Unies » pour un dialogue entre les parties en conflit. Alpha Blondy parle à la société dans le but d'un sursaut, d'un changement de comportement.

Conclusion

Au terme de cette étude, on peut retenir que dans un monde en proie à toutes sortes de turbulences, l'interculturalité se présente comme une chance car elle favorise le dialogue des cultures tout en tenant compte de la différence de l'autre. Elle s'appréhende également à travers l'interaction, la communication et le partage issus de cultures différentes en général, et dans les cultures musicales en particulier. En Côte d'Ivoire, de nombreux peuples sont parvenus à vivre ensemble malgré leurs différences. Au-delà de l'aspect linguistique, le dialogue des cultures et des croyances est abordé dans les chansons populaires. Dans l'environnement musical ivoirien, l'étude a montré que l'interculturalité est bien au cœur des productions musicales de l'artiste-chanteur, Alpha Blondy.

L'étude a fait découvrir une fusion de différents instruments et styles, des thèmes universels et des textes des chansons hybrides. Autrement dit, grâce à sa diversité linguistique, la musique d'Alpha Blondy a dépassé les frontières nationales et est écouté aujourd'hui partout dans le monde entier. À l'instar de Bob Marley, précurseur du reggae, les productions d'Alpha Blondy abordent les thèmes tels que l'unité de l'Afrique, l'esclavage, la guerre, la fragilité, l'injustice, les problèmes de gouvernance, la désapprobation de l'occident. Des thèmes qui, à cause de leur caractère universel, transcendent les frontières culturelles.

Au total, la relation ou le dualisme interculturalité/renaissance a servi, dans cette étude, à montrer comment la méga star ivoirienne Alpha Blondy, communique, transmet des messages aux peuples africains en vue d'un éveil de conscience, d'une « résurrection » de l'Afrique.

Références bibliographiques

- AROM Simha et ALVAREZ-PEREYRE Frank, 2007, *Précis d'ethnomusicologie*, Paris, CNRS.
- BENABBES Souad, 2020, « Intégration de la chanson francophone et accès à la culture étrangère en classe de 3ème année moyenne », in *Recherches en Langue Française*, Vol.1, No. 2, [https://rlf.atu.ac.ir/article_11321_f9f1c9dff7f13f3a268ed36f834fd049.pdf], pp.141-155.
- CLANET Claude, 1993, *L'interculturel. Introduction aux approches interculturelles en Éducation et en Sciences Humaines*. Tome1. Toulouse, Presses Universitaires du Mirail.
- COLLES Luc, 2009, *Un dialogue de cultures à partir de textes de chansons*, Québec français, vol. 152, pp. 71-73.
- CROUZEL Ivan, 2000, « La renaissance africaine, un discours Sud -Africain ? », *Politique africaine*, n°77, [URL:<https://www.cairn.info/revue-politique-africaine-2000-1-page-171.htm>], pp. 171-182.
- DAYNES Sarah, 2004, « Frontières, sens, attribution symbolique : le cas du reggae », *Cahiers d'ethnomusicologie* [En ligne], n°17, mis en ligne le 13 janvier 2012, [URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/460>], pp. 119-141.
- DOUA Edmond, 2020, « Reggae, idéologies et luttes émancipatrices en Afrique », in *Hermès, La Revue* 2020/1, n° 86, [<https://doi.org/10.3917/herm.086.0158>], pp. 158 à 163.
- FIÉ Doh Ludovic, 2012, *Musiques populaires urbaines et stratégies du refus en Côte d'Ivoire*, Paris, Edilivre.
- HIEN Sié, 2019, « La musique dans les Guérisseurs et Roues Libres de Sidiki Bakaba : une contribution à la promotion de l'identité culturelle africaine » in KAMATE Banhouman André (dir.) *Sidiki Bakaba, un engagement au service des Arts du spectacle africain : Actes du Colloque International tenu les 16, 17 et 18 novembre 2018 à l'Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody-Abidjan* (pp.325-336) Paris, L'Harmattan.
- KAMATE Abdramane, 2005-2006, *Côte d'Ivoire : une guerre des rythmes musique populaire et pouvoir de 2000 à 2006*, Master 2, Paris 1, Sorbonne.
- KOFFI Tiburce et KIPRÉ Alex, 2021, *Alpha Blondy et la galaxie reggae ivoirienne*, Abidjan, Éditions Eburnie, Tome 1.
- KOFFI Tiburce, 2017, « Alpha Blondy, portrait en clair-obscur d'un personnage public hors norme », *Afrique contemporaine*, n° 263-264 [URL : <https://www.cairn.info/revue-afrique-contemporaine1-2017-3-page-275.htm>], pp. 275-277.



- KONATE Yacouba, 1987, *Alpha Blondy, reggae et société en Afrique Noire*, Éditions CEDA et Karthala.
- KOUAKOU Oi Kouakou Benoît 2022, *Le Sursaut : Pour le développement de l'Afrique et le changement social*, Paris, L'Harmattan.
- KOUROUMA Kassoum, 2019, « Reggae et politique en Afrique : le mythe du paradis perdu », *Annales de l'Université des Lettres et sciences Humaines de Bamako, Recherches Africaines* n° 023, pp. 17-29.
- LASME Mel Fabien et OUATTARA Ouologo Jonathan, 2022, « Drummologie et Culture de la paix en Côte d'Ivoire : Éducation à la prévention et la cohésion sociale à partir de l'attoungblan et du jegele ». *Actes du Colloque international sur « Culture de la paix et développement dans l'espace CEDEAO »*, du 13 au 14 décembre 2021 à l'IRES-RDEC (Lomé-Togo), pp.41-61, *Ingénierie culturelle* n°002, Presses de l'IRES-RDEC.
- KOUAKOU Oi Kouakou Benoît et LASME Mel Fabien, 2022, « Les tambours parleurs et la communication socio-musicale chez les Akan : médiatisation et médiation de l'espace public ». *La revue des Sciences Sociales « Kafoual »*, n°10, pp.18-37.
- MARTIN Denis-Constant, 1982, *Aux sources du Reggae : Musique, société et politique en Jamaïque*, Roquevaire, Paris, Parenthèses.
- NATTIEZ Jean-Jacques, 2010, *Musique et le Discours : Apologie de la Musicologie*, Paris, Éditions Fides.
- OUATTARA Tiona Ferdinand, 1999, *Histoire des Fohobélé de Côte d'Ivoire. Une population inconnue*, Paris, Karthala.
- RICŒUR Paul, 2004, « Cultures, du deuil à la traduction », in *le monde*, volume 60, pp.1-19.
- SEIDOU Abdoulaziz, 2021, *L'art de poterie traditionnelle tagbana : enjeux et perspectives*, thèse de doctorat unique en Arts Plastiques, option anthropologie de l'art, Université Félix Houphouët-Boigny (non publiée) Abidjan, sous la direction de Yahaya DIABI.

Sitographie

- BELL Jennifer, 2023, « The Meaning Behind The Song: I Wish You Were Here by Alpha Blondy », [<https://oldtimemusic.com/the-meaning-behind-the-song-i-wish-you-were-here-by-alpha-blondy-2>], consulté le 18/01/2024.
- DELHAYE Eric, 2022, « Alpha Blondy : "Dieu m'a donné une mission : faire du reggae" », en ligne sur [<https://www.telerama.fr/sortir/alpha-blondy-je-n-ai-pas-la-competence-pour-etre-un-politicien-dieu-m-a-donne-une-mission-faire-du-reggae-7011287.php>], consulté le 17/01/2024.
- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Wish_You_Were_Here_\(chanson_de_Pink_Floyd\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Wish_You_Were_Here_(chanson_de_Pink_Floyd))], consulté le 17/01/2024.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Alpha_Blondy], consulté le 17/01/2024.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Masada_\(album\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Masada_(album)), consulté le 17/01/2024.

Discographie

Alpha Blondy and The Wailers, 1986, « Politiki », Album *Jerusalem*, Label: EMI Pathé Marconi, Durée: 6'35.

Alpha Blondy, 1992, « Houphouët Yako », Album *Masada*, Label: World Pacific Records, Durée: 5'00.

Alpha Blondy and The Solar System, 1994, « La guerre », Album *Dieu*, Label: Wagram Music/Test, Durée: 4'35.

Alpha Blondy, 1998, « Guerre civile », Album *Yitzhak Rabin*, Label: Tuff Gong International, Durée: 5'15.

Alpha Blondy, 2007, « I Wish you were Here », Album *Jah Victory*, Label: Mediacom, Durée: 4'25.

Alpha Blondy and The Solar System, 2022, « Eternity (Le Chant du Pèlerin) », Album *Eternity*, Label: Alphalliance, Durée: 5'43.

Yodé et Siro, 2020, « Mariage », Album *Signe Zo*, Label : Musiki, Durée : 5'05.



TROISIÈME PARTIE

LE RAPPORT DE SYNTHÈSE



PRÉAMBULE

Placé sous le haut patronage du président du Conseil Economique, Social, Environnemental et Culturel, Monsieur AKA Aouélé Eugène ; sous le parrainage de Madame la Ministre d'Etat, Ministre des affaires étrangères, de l'intégration africaine et de la diaspora, Madame KANDIA Camara et sous la présidence de Madame la Ministre de la Culture et de la Francophonie, Madame Françoise REMARCK, le colloque international pluridisciplinaire en hommage à l'artiste Alpha Blondy dont le thème est « **Alpha Blondy, d'hier à demain : un reggae engagé pour la renaissance de l'Afrique** » s'est tenu les 28, 29 et 30 septembre 2023 à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire).

Honoré par les présences effectives du professeur OUATTARA, représentant Madame la Ministre des affaires étrangères, de l'intégration africaine et de la diaspora ; du professeur HIEN Sié, représentant Madame la Ministre de la Culture et de la Francophonie ; du Dr TRAH Bi, représentant Monsieur le Directeur Général du FONSTI (Fonds pour la Science, la Technologie et l'Innovation) ; de Monsieur Henri N'KOUMO, directeur du Livre et des Arts Plastiques au Ministère de la Culture et de la Francophonie ; de Monsieur KONE Dodo, Directeur Général du Palais de la culture ; de Monsieur Georges TAÏ BENSON, journaliste à la retraite ; de Monsieur José TOURE, les trois derniers en leurs qualités d'anciens managers de l'artiste, le colloque en hommage à Alpha Blondy a enregistré un beau parterre de personnalités.

Placé sous l'autorité scientifique du professeur Yacouba KONATE, professeur émérite des Universités et président du comité scientifique, du professeur Joseph PARE de l'université Joseph Ki Zerbo du Burkina Faso, ce colloque international pluridisciplinaire qui commémore par ailleurs les 40 ans de musique d'Alpha Blondy, fut organisé par le Laboratoire des Sciences de la Communication, des Arts et de la Culture (LSCAC) de l'UFR Information, Communication et Arts (UFRICA) de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan. Il fut ouvert ce jeudi 28 septembre 2023 à 10h en présence du professeur BALLO Zié, président de l'Université Félix Houphouët-Boigny.

Le présent rapport nous en relate les points saillants, notamment les cérémonies d'ouverture et de clôture, des témoignages de sachants, les conférences inaugurale et plénière, les ateliers de réflexion et le concert géant de clôture.



I. LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

Elle a démarré à 10h avec l'exécution de l'*Abidjanaise* par l'orchestre de la fanfare des étudiants du Département des Arts. S'en est suivie une prestation traditionnelle agréablement distillée par l'orchestre de Boloï de Korhogo, nous rappelant ainsi le cordon indissociable qui nous lie aux ancêtres dont les mânes étaient ainsi invités à garantir la bonne tenue du colloque. La série des allocutions s'ouvrait ensuite par celle du président du comité d'organisation, Dr KONE Bassirima, porteur du colloque. Tout en souhaitant la bienvenue à la cinquantaine de participants venus des universités d'ici (*UFHB, ENS, INSAAC, ISTC* d'Abidjan ; *UAO* de Bouaké ; *UPGC* de Korhogo) et d'ailleurs (*ENETP* de Bamako, *Cheick Anta Diop* de Dakar, *Joseph Ki Zerbo* de Ouagadougou, *Norbert Zongo* de Koudougou, *Université* de Parakou, *EHESS* de Paris), celui-ci a justifié les motivations ayant conduit à la tenue d'un colloque sur Alpha Blondy. Des motivations d'ordre personnel et scientifique ont permis à l'auditoire de comprendre les liens fusionnels entre le porteur, alors gamin, qui fut dès lors guidé dans la carrière qui est aujourd'hui la sienne et cet artiste dès le début de sa carrière. Une justification en impliquant une autre, le scientifique voit ainsi dans l'immense œuvre de l'artiste (plus de 220 chansons), du grain à moudre pour une reconnaissance du monde scientifique à un artiste dont l'œuvre va bien au-delà du seul univers musical.

Ce fut ensuite au tour du Directeur de l'UFR Information, Communication et Arts de souhaiter la bienvenue aux panélistes tout en s'honorant de la tenue de ce colloque qui constitue le quatrième du genre au sein de son UFR. Monsieur le Directeur, tout en promettant de maintenir cette dynamique de productions scientifiques au sein de l'UFRICA a invité ses collaborateurs à plus d'initiatives allant dans ce sens. Le tour de parole en vint enfin au premier responsable de l'université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, le professeur BALLO Zié pour clore la série des allocutions. Celui-ci commença par vanter les mérites de l'artiste Alpha Blondy, remercia ensuite les panelistes et les professeurs pour leur présence dans l'institution avant de déclarer ouvert le colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy. Un intermède musical servi par la chorale de l'UFRICA arracha, par sa qualité, des salves d'applaudissements au nombreux public constitué d'étudiants, de journalistes, de panélistes et d'anonymes. Après cela, place fut faite aux témoignages et conférences.

II. LES TÉMOIGNAGES

Deux grands témoins ont été invités à partager leurs expériences de vie socio-professionnelle avec l'artiste Alpha Blondy durant ses 40 années de carrière musicale. Il s'agit de Messieurs KONE Dodo et Georges TAÏ BENSON tous deux anciens managers de l'artiste.



1. Témoignage 1 : Monsieur KONÉ Dodo

L'actuel Directeur général du palais de la culture d'Abidjan fut, durant 14 ans, le manager et producteur de la légende Alpha Blondy. Ce fut autant d'années de vie commune, de partages, d'anecdotes et de péripéties dont le directeur a bien voulu partager un bout avec l'assemblée du jour. Il affirma que durant ces 14 ans, Alpha Blondy donna plus de 1500 concerts dans le monde. Il conta quelques anecdotes de ce qu'ils vécurent ensemble, sur les routes, dans les avions, avant d'affirmer que l'artiste Alpha Blondy est le plus discipliné de tous les artistes avec qui il a travaillé dans sa riche carrière d'homme de culture car celui-ci a le souci de son image et sait faire confiance à ses collaborateurs. Monsieur KONE termina ses propos par des remerciements, des reconnaissances aux initiateurs de ce projet de colloque sur Alpha Blondy et surtout par une annonce de choc : « Alpha Blondy est le plus grand artiste reggae au monde, après Bob Marley. Nous devons en avoir conscience ».

2. Témoignage 2 : Monsieur Georges TAÏ BENSON

Le Big Boss de l'univers des médias en Côte d'Ivoire a tout de suite mis les pieds dans le plat par le rappel de certaines dates historiques : celle du 28 septembre 1958 correspondant au Non de Sékou Touré à De Gaule (Il y a 65 ans) et celle du 11 février 1990 correspondant à la libération de Nelson Mandela. Il fera ensuite un parallèle entre ces deux dates et certains événements de la vie d'Alpha Blondy dont le colloque de ce jour. « Alpha Blondy n'est pas un être simple. Il y a des dates comme ça, qui jalonnent son histoire et qui constituent sa carrière et sa vie » conclura-t-il. Dans un style bien à lui, le premier producteur d'Alpha Blondy conta au public les débuts de l'artiste dans le *showbiz*. Il remercia les initiateurs du colloque de l'avoir associé à cet important événement culturel de notre pays.

III. LES CONFÉRENCES

Deux leçons sous forme de conférence inaugurale et de conférence plénière ont marqué le colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy. La première, animée de 11 h 30 à 12 h 02 minutes a été prononcée par le professeur Yacouba KONATÉ quand la seconde prononcée de 12h 10 à 12h 30 le fut par le professeur Joseph PARÉ de l'Université Joseph Ki Zerbo.

1. Première leçon : La conférence inaugurale

La première leçon inaugurale fut prononcée par le Professeur Yacouba KONATÉ, président du comité scientifique du colloque. Elle fut articulée autour du thème « Alpha Blondy : au pied du mur de ma vanité ». Durant 30 minutes, le professeur essaya de démontrer



comment Alpha Blondy dont la musique fut à l'origine, taxée de tous les maux, finit aujourd'hui par s'imposer comme un classique de la culture ivoirienne.

Tout en exprimant, pour commencer, sa reconnaissance envers Alpha Blondy pour tant de choses (la reconnaissance populaire dont lui-même bénéficie grâce à l'artiste, la renonciation de celui-ci au jargon abscons tenu par certains pour être la vraie philosophie, etc.), le conférencier n'a pas manqué d'évoquer les antipathies qu'il a essuyées au début des années 80 dans cette même université pour avoir osé y étudier cet artiste, initiant ainsi, dans ce temple du savoir, l'enseignement des cultures populaires. S'appuyant sur l'ouvrage culte de Denis-Constant Martin (*Aux sources du reggae*, Editions Parenthèses, 1982), le conférencier montra comment Alpha Blondy, à cette époque, exclu du chapitre du reggae mondial finit par s'afficher dès 1983 comme l'une des plus grosses vedettes mondiales de cette musique tout en faisant des émules (Ismaël Isaac, Tiken Jah, Hamed Farras, Serges Kassy, etc.), allant jusqu'à valider Abidjan comme la troisième capitale du reggae mondial après Kingston et Londres. Toute chose qui amène le conférencier à considérer, au chapitre du *show biz*, Alpha Blondy, comme la première vedette africaine, comparaison faite avec James Brown, la première vedette noire et Bob Marley, la première vedette du Tiers monde. Comme arguments soutenant cette idée, il avança le nombre de disques d'or et de platine recueillis par l'artiste (au moins 3), son bon positionnement dans les bacs de rayons de vente de disques et de CD dans les grandes surfaces du monde et le gigantisme de sa réception populaire qui auront permis d'ouvrir à sa musique, en lieu et place des salles de concert ordinaires, les portes des stades de football en Côte d'Ivoire et partout en Afrique. Il renchérit que tout cela fut possible grâce à l'équation personnelle de l'artiste que l'on pourrait traduire par la qualité de sa voix, son engagement politique, sa créativité, sa discipline, en un mot, sa force de travail.

Il évoqua ensuite les nombreuses appellations de Seydou Koné dont « Alpha Blondy est le terminus actuel des différents surnoms cochés sur le chemin de la construction de soi de notre héros ». Ainsi, nous remémora-t-il qu'il se fut d'abord appeler Johnny (à Boundiali), ensuite Elvis (à Odienné), et enfin Blondy (à Korhogo). « Seydou Koné est aussi dit Jagger », conclura-t-il, affirmant que « le pseudonyme qui est une pratique courante dans la profession d'artiste... permet de démarquer l'homme public, l'idole, la marque, du citoyen ». Il montra que la musique d'Alpha Blondy, loin de s'inscrire dans le modèle théorique d'une musique nationaliste ethno sociologique enracinée de façon verticale se développe plutôt comme un rhizome tel que défini par Gilles Deleuze et Félix Guattari. Pour étayer cette autre thèse du développement tentaculaire de la musique d'Alpha Blondy, le conférencier en présentera certains grands classiques pour terminer son exposé : les chansons *Brigadier Sabari* et *Pardon*, mises en apposition, démontrent l'importance du pardon aux yeux de l'artiste ; d'autres chansons comme *Téré* (1984), *Afriki* et *Apartheid System is Nazism* (1985), *Dji* (1987), *Yéyé* et *Multipartisme* (1992), ayant traversé



le temps et les générations achèvent de donner tout son sens au thème de « Alpha Blondy comme le jus du temps ».

2. Deuxième leçon : La conférence plénière

C'est autour de 12h 05 que le professeur Joseph PARE démarra sa conférence intitulée « *Au-delà du dit chez Alpha Blondy : trahison créatrice et anthropologie pour l'affirmation de soi* ». Le conférencier commença par faire le constat selon lequel les chansons de l'artiste Alpha Blondy s'inspirent des éléments de la tradition orale, tels que les proverbes, et de la faconde populaire c'est-à-dire de la manière de parler du bas peuple et des gens de la rue. En examinant ces questions sous l'angle sémiotique, il en déduit que l'artiste use du régime sémiotique de l'allusif, c'est-à-dire qu'à travers ce qu'il dit dans ses chansons, il permet de faire allusion à plusieurs choses. Il montra ensuite, en s'appuyant sur un corpus de deux chansons de l'artiste, comment celui-ci pratique de l'anthropophagie symbolique en usant de la trahison créatrice qui consiste, selon le professeur PARÉ, à construire un nouveau mot plus percutant et permettant de traduire une idée nouvelle, à partir des règles de construction de la langue de l'Autre. Ainsi, les néologismes comme « ingnafôgnable » (*France à fric*, 2013) et « zoukéfiez-moi ce reggae » (*Merci*, 2002) permettent-ils d'étayer le discours du professeur PARÉ. Il en déduit alors la maîtrise par l'artiste des règles de fonctionnement de l'une et de l'autre langue.

Pour conclure, le conférencier détermina deux marqueurs dans la musique d'Alpha Blondy : le premier est d'ordre social puisque la chanson d'Alpha Blondy peut être qualifiée d'ascenseur social dans lequel se retrouvent toutes les couches de la société (des *baramogôs* aux élites, en passant par les intellectuels et autres). Le second marqueur est d'ordre esthétique et se perçoit dans la richesse créatrice de sa musique, ce qui la rend indémodable. Par ailleurs, l'intégration d'éléments d'autres cultures dans sa musique lui confère une identité cumulative relativement complexe.

IV. LES ATELIERS DE RÉFLEXION

Le colloque a rassemblé au total de 55 intervenants qui ont présenté 46 communications, réparties en cinq (05) axes thématiques, à savoir :

- **Axe 1 : Approche musicale, musicologique et plastique de l'œuvre d'Alpha Blondy :**

Il ressort que des analyses approfondies ont été menées pour évaluer plusieurs aspects de l'œuvre de l'artiste. De l'analyse de certaines chansons comme *Téré aux épisodes maliens d'une conquête artistique mondiale*, de l'analyse sémiologique des pochettes de disques, des sculptures de la résidence et du style vestimentaires de Jagger pour la valorisation des



productions plastiques traditionnelles ivoiriennes à la description des trois glorieuses de la carrière musicale de l'artiste, il ressort que Seydou, Jagger, Blondy est bel et bien un artiste engagé dont le livre sonore apparaît comme une mélodie qui ronge tout en s'inscrivant dans les chemins d'enrichissement du répertoire reggae.

- **Axe 2 : Approche scénique et cinématographique de l'œuvre d'Alpha Blondy**

Les communications de cet axe ont permis d'ouvrir le volet cinématographique tout en informant sur les qualités de la radio *Alpha Blondy FM* qui fait *une médiation sémiocognitive et praxéologique du livre africain*. Le reggae d'Alpha Blondy se révèle être *est au service des arts du spectacle à travers du marketing musical par l'approche scénique et cinématographique*. *Les incursions engagées de l'artiste dans le septième art, les placements de territoires et de produits dans ses clip-videos, la théâtralité dans les concert-musiques ou les enjeux esthétiques du discours musical blondien* démontrent bien *une théâtralisation du pouvoir politique* dans la musique de l'artiste.

- **Axe 3 : Approche littéraire et philosophique de l'œuvre d'Alpha Blondy**

Cet axe nous a permis de retenir qu'une *lecture mytho critique de « Course au pouvoir »* permet d'appréhender *l'interculturalité dans la musique d'Alpha Blondy* comme *une contribution à la renaissance de l'Afrique*. De même, *"Sida dans la cité"* peut être perçue comme *une contribution au marketing social dans la lutte contre le Sida en Côte d'Ivoire*. Alpha Blondy est également présenté, à travers cet axe de réflexion, comme un *panafricain militant* car son *discours musical* laisse transparaître *un traitement médiatique de la résurgence du phénomène révolutionnaire en Afrique francophone*. *Véritable artisan de la sécurité alimentaire en Afrique depuis 1983*, son œuvre est trempée d'un *style philosophique de la diversité à l'humanisme*.

- **Axe 4 : Alpha Blondy et la société moderne**

A l'analyse des nombreux textes qui traitent de l'homme et de son œuvre, il apparaît qu'Alpha Blondy est *un animateur culturel au service de la société*, adepte d'un *reggae qui parle de la société à la société*. Aussi, en ce début de XXI^{ème} siècle, son œuvre, *entre mysticité et engagement* le consacre comme un artiste très spirituel. Avec un *éthos très développé et mis en musique*, Alpha Blondy devient *une source de motivation des jeunes au travail en Côte d'Ivoire* tant il présente le *Reggae* comme *une opportunité d'investissement à la bourse du multilinguisme*. Ses textes sont alors chantés en *nouchi*, font appel à *des créations lexicales et à l'usage des langues locales*. Le panafricain qu'il est laisse transparaître *le souffle du reggae dans les vents du mballax* et même au-delà du continent africain précisément à *Ménilmontant* où *une enquête ethnologique dans une micro-communauté musicale reggae à Paris* s'intéresse à *Jah Glory*.



- **Axe 5 : Projection dans le futur**

Cet axe a mis en évidence la nécessité de procéder à une *transmission du patrimoine musicale par la transcription musicale de l'œuvre d'Alpha Blondy*, d'œuvrer à la *patrimonialisation, à la muséalisation et à la monumentalisation de l'espace de vie de l'artiste*. Les analyses dans cet axe ont révélé l'influence que l'artiste a eu sur les musiciens de la nouvelle génération. Ainsi, les *musiques de Tiken Jah Fakoly, de Swan Fyahbwoy, des rappeurs burkinabè Malkhom, Smarty et Smockey*, présentent leurs auteurs *comme héritiers d'Alpha Blondy via l'esthétique de l'identification de Yacouba Konaté*.

Au final, nous avons entendu 46 communications sur les 52 programmées, dont 05 l'ont été par visioconférence par des participants de l'extérieur de la Côte d'Ivoire, notamment du Burkina Faso, de Bouaké et de Grand-Bassam et 41 en présentiel. En plus de ces 46 communications, nous relevons deux témoignages et deux leçons inaugurales (sur trois programmées). Les communicants nationaux étaient au nombre de 41 et, ceux venus de l'étrangers au nombre de 05. Les 46 communications étaient réparties de la manière suivante :

- Axe 1 : 11 communications ;
- Axe 2 : 08 communications ;
- Axe 3 : 11 communications ;
- Axe 4 : 14 communications ;
- Axe 5 : 2 communications.

Les institutions universitaires représentées, au nombre de 11, étaient réparties comme suit :

- 06 nationales dont l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (28 communications), l'Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo (04 communications), l'Université Alassane Ouattara de Bouaké (03 communications), l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (03 communications), l'Institut des Sciences et Techniques de la Communication (02 communications) et l'ENS (01 communication).
- 05 étrangères qui sont : l'Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal), Université Norbert ZONGO de Koudougou (Burkina Faso), l'École Normale de l'Enseignement Technique et Professionnel (ENETP) de Bamako (Mali), l'Université de Parakou (Bénin) et l'EHESS de Paris (France), tous également représenté par un communicant.

Toutes les communications ont donné lieu à des échanges très enrichissants entre les différents intervenants et le public.

V. LA CÉRÉMONIE DE CLÔTURE

Toutes les communications programmées ayant été entendues jusqu'à 13h le vendredi 29 septembre, l'après-midi fut consacrée à la cérémonie de clôture du colloque. Elle démarra à 15h en présence du président du comité scientifique et du directeur de l'UFR Information Communication et Arts. Afin de rompre avec les habitudes consacrées à la lecture du rapport de fin de colloque, des témoignages ont été programmées à la place. Ainsi, trois communicants



(Dr Famakan KEÏTA du Mali, Dr Ibourahima BORO du Benin et Dr Monica CAGGIANO de France) se sont exprimés sur le colloque qui a démarré la veille. Chacun d'eux s'est dit satisfait en relevant toutefois le retard dans le démarrage de la cérémonie d'ouverture. Ils en ont néanmoins tiré avantage puisque ce retard aura favorisé des échanges entre participants. Le président du comité d'organisation, Dr KONÉ Bassirima a ensuite remercié tous les participants pour leur présence, l'institution pour son accompagnement et surtout le président du comité scientifique pour son soutien permanent. Il en a profité pour inviter tout le monde à un concert de clôture programmé pour le lendemain à 15 heures au stade de l'université. Suite à cela, le directeur de l'UFRICA, représentant Monsieur le président de l'université Félix Houphouët-Boigny a déclaré clos le colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy tout en souhaitant un bon retour à tous les participants.

VI. LE CONCERT GÉANT DE CLÔTURE

Ce concert programmé pour le samedi 30 septembre à 15h au stade de l'université avait deux objectifs majeurs : permettre aux étudiants de la filière musique et musicologie du département des arts de se produire en *Live* et procéder à l'installation du Club Reggae Alpha Blondy (CREAB) de l'université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan.

1. La prestation *Live* des étudiants de la filière Musique et Musicologie

Durant toute l'année académique 2022-2023, les enseignements théoriques et surtout pratiques de la filière Musique et Musicologie du Département des arts se sont effectués autour de la thématique des œuvres d'Alpha Blondy en prévision du colloque prévu pour le mois de Septembre 2023. Ainsi, les étudiants de chaque niveau d'étude (de la L1 à la M2) ont-ils eu à préparer des chansons de l'artiste en s'inscrivant dans différents groupes (fanfare, groupe acoustique, chorale ou orchestre). Le concert géant de ce samedi 30 septembre 2023 constituait donc l'occasion pour chaque groupe de rendre ce qu'il avait appris au cours de l'année académique qui s'achevait.

L'orchestre de la fanfare, dirigé par Dr DEGNY Marius, ouvrit la série des prestations en présence des représentants de l'artiste ALPHA BLONDY, de Monsieur Georges TAI BENSON, du professeur Yacouba KONATÉ et du Directeur de l'UFRICA, Professeur KAMATE Banhouman André, représentant Monsieur le président de l'Université Félix Houphouët-Boigny. Ce fut ensuite au tour de la chorale et des différents orchestres (Orchestre de l'UFRICA et Nouvelle Génération du Reggae) exclusivement composés des étudiants de la filière Musique et Musicologie d'assurer le spectacle jusqu'à 20h devant un public moyen. Notons également les prestations *Live* de certains panélistes (Dr DJAHA Géofroid de l'ENS ; Dr Ibourahima BORO de l'Université de Parakou et Dr KONÉ Bassirima de l'UFHB). Toutes les prestations ont concerné les reprises des titres de l'artiste Alpha Blondy.



2. L'installation du club Reggae Alpha Blondy de l'UFHB

Sous le coup de 18h, l'installation du Club Reggae Alpha Blondy (CREAB) eut lieu. Selon son initiateur, Dr KONÉ Bassirima, l'objectif de ce club est de perpétuer l'œuvre de l'artiste Alpha Blondy à travers la transmission à la jeune génération. L'étudiant AKA N'Dindé de la Licence 3 fut désigné et installé comme président par Monsieur Georges TAI BENSON, premier producteur d'Alpha Blondy Monsieur José TOURÉ, ami et manager de l'artiste et par les professeurs Yacouba KONATÉ et KAMATÉ Banhouman. Cette cérémonie d'installation mettait ainsi définitivement fin à la partie festive du colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy.

CONCLUSION

Le colloque « **Alpha Blondy, d'hier à demain : un reggae engagé pour la renaissance de l'Afrique** » s'est déroulé sur trois jours (28, 29 et 30 septembre 2023) et a connu un réel succès, tant en termes de participants que de qualité des contributions. Ses activités furent très diversifiées entre réflexions scientifiques, témoignages de hautes personnalités et activités culturelles incluant les enseignants des différentes filières de l'UFRICA (Science de la Communication, Arts Plastiques, Arts du Spectacle et Musicologie), les étudiants et les panélistes venus de plusieurs universités. Le présent rapport en relate le dérouler dans l'attente des actes du colloque dont la parution est prévue pour décembre 2023.

Le rapporteur général du colloque

KONE Bassirima

Maître Assistant

Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY- Abidjan

UFR : Information, Communication et Arts

Département : Arts

Filière : Musique et Musicologie



QUATRIÈME PARTIE

PRÉSENTATION DES COMMUNICANTS



PRÉSENTATION DES COMMUNICANTS

Abdoulaziz SEIDOU est enseignant-chercheur, Assistant de l'enseignement supérieur à l'Université Felix Houphouët Boigny d'Abidjan. Il intervient à l'Unité de Formation et de Recherche en Information, Communication et arts (UFRICA), précisément au département des arts, filière Arts plastiques où il enseigne les cours d'histoire de l'art. Auteur de quatre (4) articles, il dispense aussi les cours pratiques en dessin.

Achy Wilfried ATSIN est doctorant en Sciences de l'Information et de la Communication, à Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire).

Adama DOUMOUYA est présentement professeur de lycée. Titulaire d'une thèse dirigée par le Professeur TRO Dého Roger soutenue en 2020 sur le sujet : « *Tissages ludiques et sportifs dans le roman africain francophone : formes et enjeux d'une pratique scripturale* », il a participé à trois colloques et rédigé six articles en rapport avec sa spécialité, le roman africain. Journaliste et correcteur, Dr. DOUMOUYA Adama s'intéresse à la convocation dans l'univers de l'écriture, de phénomènes et de faits sociaux comme le jeu, le sport et tous les autres arts.

Alidou Razakou Ibourahima BORO est professeur agrégé de littérature britannique à l'Université de Parakou en République du Bénin. Il est très actif dans les activités associatives et non gouvernementales. Il est également écrivain et chanteur et actuel Secrétaire Général de la Fédération UNESCO des Louveteaux et Associations.

Amadou Zan TRAORE est détenteur d'un diplôme de maîtrise en 2004 à la Faculté des Lettres des Langues et des Sciences Humaines (FLASH) de l'Université de Bamako et d'un Master II en 2017 en Lettres Modernes/Littérature Orale à la Faculté des Lettres et des Sciences du Langage (FLSL), de l'Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSH-B). Il est professeur de Lettres Modernes au Centre de Formation Professionnelle Soumaoro Kanté (CFP/SK) de Bamako, un établissement public d'enseignement secondaire. Ses recherches sont essentiellement orientées dans le domaine de la Littérature Orale africaine en contexte de modernité. Il est auteur et co-auteur de plusieurs publications scientifiques sur la littérature africaine orale. Amadou Zan TRAORE est doctorant à l'Institut de Pédagogie Universitaire (IPU) de Kabala, Bamako.



Amidou TOURÉ est Journaliste, professeur de lycée (Lettres Modernes) et Maître-assistant au département des Sciences de la Communication de l'Université Félix Houphouët-Boigny à Cocody (Abidjan, Côte d'Ivoire). Il est chercheur au Laboratoire des Sciences et la Communication, des Arts et de la Culture (LSCAC) et au Centre d'Études et de Recherche en Communication (CERCOM) de l'UFR Information, Communication et Arts (UFRICA). Ses récents travaux s'inscrivent dans le champ de l'analyse du discours médiatique. Ses recherches couvrent principalement les domaines de la communication politique et du journalisme dans une approche d'analyse du discours. Il y met en rapport les dynamiques d'interaction entre la sphère politique et la sphère médiatique.

Bassirima KONE est Maître-Assistant au département des arts à l'Université Felix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Ses travaux portent sur la problématique de la préservation et de la sauvegarde des musiques traditionnelles africaines en contexte postcolonial dans une Afrique fortement acculturée. Il s'intéresse également à l'évolution des musiques urbaines que sont le Reggae, le Zouglou et le Coupé Décalé dont les fondements se trouvent dans les musiques de la tradition. Auteur d'une vingtaine d'articles scientifiques, d'un ouvrage collectif, il est porteur, en 2023, du premier colloque international pluridisciplinaire en hommage à l'icône du reggae africain, Alpha Blondy. Membre de la Société Française d'Ethnomusicologie (SFE), de l'International Society of Music Education (ISME), il est l'Agent local de l'**International Council for Traditions of Music and Dance (ICTMD)** en Côte d'Ivoire.

Bouyé André Alex IRIE BI est enseignant-chercheur en Arts plastiques, option : histoire de l'art, spécialité, céramique à l'UFR Information Communication et Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Auteur de trois articles scientifiques, il est président de l'ONG « *Help* ».

Enseignant-chercheur de littérature orale depuis 2019 à l'université Félix Houphouët Boigny Abidjan (Côte d'Ivoire), au département de Lettres Modernes, **Dago Michel GNESSOTE** est membre du Groupe de Recherche sur les Traditions Orales (GRTO). Il est aussi, depuis 2019, membre du Réseau international POCLANDE (Populations, Cultures, Langues et Développement). Auteur de plus d'une quinzaine d'articles scientifiques, il est Maître-assistant du Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES). Ses travaux explorent le champ des traditions orales, notamment le proverbe et ses dérivés y compris les autres genres oraux.



Diakaridia KONE, après avoir été journaliste et correcteur dans un organe de presse, est actuellement Maître de Conférences à l'Université Alassane Ouattara de Bouaké. Il est spécialiste de roman africain. Sa thèse porte sur les « *Aspects réalistes et fictionnels chez les romanciers originaires de l'aire culturelle mandingue. Les cas d'Ahmadou Kourouma, Massa Makan Diabaté et Laye Camara* ». Auteur de plus d'une vingtaine de publications scientifiques portant sur divers sujets en relation avec le roman, il a aussi co-dirigé deux ouvrages collectifs. Le premier est intitulé : « De l'altérité à la poétique du vivre ensemble dans la littérature africaine », paru en 2017 aux Editions L'Harmattan en France ; tout comme le second portant sur « Charles Nokan : Approche plurielle d'une écriture engagée ». Son champ de recherche porte sur les écritures migrantes, le réalisme et les questions identitaires.

Famakan KEITA est un enseignant-chercheur de son état, Inspecteur Général de l'Education Nationale (IGEN) du Mali. Chargé de cours de Littérature Orale, de Technique d'Expression et d'élaboration des fiches pédagogiques dans plusieurs grandes écoles et Universités publiques et privées du Mali, il est également chroniqueur littéraire sur les antennes de la Radio Nationale du Mali l'Office de Radiotélédiffusion du Mali (ORTM). Ses recherches sont orientées dans le champ de la Littérature Orale africaine entre continuité et adaptabilité aux réalités de la mondialisation. A ce titre, il est l'auteur et co-auteur de plusieurs publications scientifiques sur le patrimoine culturel matériel et immatériel du Mali et d'Afrique dans des revues nationales et internationales.

Géofroid Djaha DJAHA est Docteur en Musique et Musicologie, option Ethnomusicologie. Il est Enseignant-Chercheur à l'École Normale Supérieure (ENS) d'Abidjan, au Département des Arts et Lettres, à la Section des Arts. Sa thèse de Doctorat a porté sur « l'impact de la modernité sur les pratiques musicales funéraires chez les Agni-Morofoué de Bongouanou ». Membre associé au Laboratoire des Sciences de la Communication des Arts et de la Culture (LSCAC) de l'Université Houphouët-Boigny d'Abidjan, il mène des activités de recherche relatives à la pérennisation de la musique traditionnelle Agni.

Guédé Patrick DOGO est doctorant en Musique et Musicologie à l'Université Félix Houphouët Boigny de Cocody. Ses travaux portent sur le damlankosso, un idiophone utilisé par le peuple abouré de Côte d'Ivoire. Il est par ailleurs enseignant à l'INSAAC (Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle) précisément à l'Ecole Supérieure de Musique et de Danse (ESMD).



Hamidou TRAORE, Inspecteur d'Orientation, diplômé en Journalisme, doctorant en Action Humanitaire et Développement Durable, à l'Université Félix Houphouët-Boigny. Son sujet de thèse porte sur « *l'Education au Développement Durable en Côte d'Ivoire : état des lieux et perspectives pour une participation citoyenne à la réalisation des ODD* ». Ses recherches portent sur les champs Information-Communication-Education et Développement Durable, avec des publications à son actif.

Ibrahima WANE est titulaire d'un doctorat de 3^{ème} cycle et d'un doctorat d'État de Lettres modernes. Il est professeur titulaire de littérature africaine orale à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar. Pr. Wane est le responsable du master de Littérature africaine du département de Lettres modernes. Il dirige aussi la filière doctorale Études africaines et francophones de l'École doctorale Arts, Cultures et Civilisations (ARCIV) de l'Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal).

Kadja Olivier EHILE est titulaire d'un Doctorat en Arts du Spectacle (option cinéma) obtenu à l'Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB) d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Enseignant-chercheur de cinéma et d'audiovisuel à l'Ecole Supérieure de Théâtre, de Cinéma et d'Audiovisuel (ESTCA) au sein de l'INSAAC, il est auteur de plusieurs articles dans le domaine du cinéma, où il fait ressortir les différents aspects qui relèvent du social de l'homme.

Kassoum KOUROUMA est Maître-Assistant en Musique et Musicologie à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Ses travaux portent essentiellement sur la mutation des pratiques musicales en rapport avec le développement social et technologique.

Koffi Hervé KOUADIO est Assistant au Département de Lettres modernes à l'Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Il y enseigne la littérature comparée. Il a publié des articles d'intérêts divers au plan national et international. Ses axes de recherche intègrent la mythocritique et l'écocritique.

Kotchi Katin Habib ESSE est Maître-Assistant en Lettres Modernes (Grammaire et linguistique du français) à l'Université Péléforo Gon Coulibaly de Korhogo (Côte d'Ivoire). Il est membre du Réseau Africain de l'Analyse du Discours (R2AD). Après sa thèse en Grammaire et Linguistique du français (option lexicologie/Analyse du Discours) sur le sujet « **Le lexique de la crise ivoirienne dans les discours politiques de Laurent Gbagbo de 2000 à 2010** », il focalise ses travaux de recherche essentiellement



sur l'analyse du discours en général avec une spécificité pour le champ politique. Ses axes de recherche sont : Lexique et significativité ; Construction du discours ; Langue et société.

Kouadio Félix ATTOUNGBRE est titulaire d'un Doctorat en Arts du Spectacle (option Management culturel) et d'une Licence d'Anglais de l'Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB) d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Il est aussi diplômé d'une Maîtrise en Musique et Musicologie, obtenu à l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), Abidjan. Ses recherches portent sur les industries culturelles et en particulier l'industrie musicale où il a déjà publié cinq articles orientés sur la Professionnalisation des métiers de la musique ainsi que les mutations dans l'industrie musicale à l'ère du numérique. Il est Maître-Assistant à l'INSAAC et y enseigne la Musique et le Management Artistique pour soutenir le Développement Culturel.

Kouakou Faustin ATTADÉ est Maître Assistant, Enseignant-chercheur en Arts Plastiques et arts visuels à l'Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody, Abidjan-Côte d'Ivoire. Il est l'auteur d'une thèse publiée en Architecture et paysage urbain en Côte d'Ivoire (2016) et diplômé de l'école des Beaux-Arts d'Abidjan en Architecture d'Intérieur. Il est auteur d'articles scientifiques publiés sur la métamorphose du paysage urbain ivoirien, l'architecture traditionnelle, l'histoire et la mémoire architecturale. Le 30 juin 2021, il a participé à la journée d'étude internationale et interdisciplinaire initiée par l'Université Bordeaux Montaigne sur le discours de la patrimonialisation dans le cadre du projet européen Erasmus + SEAH (Sharing European Architectural Heritage).

Kouakou Henri Luc KOSSONOU est enseignant-chercheur à l'UFR Information Communication Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Il enseigne la théorie et la pratique instrumentale. Musicien professionnel, il totalise plus de vingt-cinq (25) ans de pratique. Il est sociétaire du Burida (Bureau Ivoirien des Droits d'Auteurs), en qualité d'auteur-compositeur, arrangeur et membre de la commission musicale de gestion collective des droits d'auteurs.

Kouakou Pierre TANO est enseignant-chercheur au Département des Arts de l'Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire). Il est membre du Laboratoire des Sciences de la Communication, des Arts et de la Culture (LSCAC) de la même université. Spécialiste du management culturel, il est auteur d'une vingtaine d'articles scientifiques et ses recherches portent sur l'action culturelle.



Enseignant-chercheur, **Losséni FANNY** est Maître de Conférences à l'UPGC de Korhogo. Il est titulaire d'une thèse de Doctorat unique en théâtre. Ses recherches portent sur la théâtralité de la praxis socioculturelle où il étudie les indices de théâtre, l'esthétique et la signification idéologique. Son champ d'étude s'intéresse aussi à la dramatisation de la praxis sociale dans les œuvres théâtrales. Il est auteur d'un ouvrage et d'une vingtaine de publications scientifiques.

Mel Fabien LASME est titulaire d'un Doctorat Unique en Musicologie, option ethnomusicologie à l'Université Félix Houphouët-Boigny. Il a écrit récemment « Créations musicales chez Werewere Liking et les Reines Mères », in *WEREWERE LIKING Mythes, créations et restauration culturelle*, Actes du colloque "werewere liking : Stature d'une artiste complète", ONVDP ÉDITIONS Université Alassane OUATTARA-Bouaké (2021).

Monica CAGGIANO suit une double formation universitaire en anthropologie et en économie (doctorat en Economie politique). Elle a travaillé, en tant que chercheuse, dans divers instituts en France, en Italie et aux Pays-Bas. Actuellement, elle est docteure en anthropologie à l'EHESS ; ses recherches portent sur la fonction du « making music together » dans le processus de transition sociale et écologique.

Nanga Désiré COULIBALY est enseignant-chercheur en Sciences de la Communication à l'Unité de Formation et de Recherche Information, Communication et Arts (UFRICA) de l'Université Félix Houphouët-Boigny en Côte d'Ivoire. Ses projets de recherche couvrent les domaines de la communication politique. Il est auteur de plusieurs articles scientifiques et co-directeur d'un ouvrage collectif intitulé « L'humour comme scène de jeux et enjeux sociaux. Perspectives internationales et interdisciplinaires ».

Ouologo Jonathan OUATTARA est enseignant-chercheur, Assistant à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire), au département des Arts de l'UFRICA. Titulaire d'un doctorat en musicologie, option ethnomusicologie, il est aussi musicien et auteur-compositeur. Il a écrit récemment en 2022, « Représentations sociales et facteurs de démocratisation de l'enseignement de la musique en Côte d'Ivoire », in *Perspectives philosophiques*, vol 13, N° 24.

Renaud-Guy Ahioua MOULARET est Enseignant-chercheur à l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC). Actuellement Chef du Département des Sciences d'Information et du Patrimoine, ses travaux s'inscrivent



dans le domaine des industries culturelles et créatives et particulièrement, dans le champ du livre et de l'édition, sans oublier leur contribution au développement, surtout dans le contexte africain. Ainsi, ses axes de recherche sont : *Industrie du livre, médias et société ; Lecture publique, développement communautaire et gouvernance ; Industries culturelles et créatives, patrimoine et innovation.*

Samuel Adewola EZEKIEL est Assistant au Département de Lettres Modernes. Spécialiste du théâtre africain, il a soutenu une thèse sous la direction du Professeur Valy Sidibé, intitulée « La dramatisation du pouvoir politique dans le théâtre de Wolé Soyinka ». Il est membre du Groupe de Recherche en Arts du Spectacle (GRAS).

Stanislas Modibo CAMARA est, titulaire d'un Doctorat en Lettres Modernes, option poésie négro-africaine. Durant plusieurs années, il enseigne le français et les techniques d'expressions françaises à l'enseignement général, technique puis professionnel. Auteur de plusieurs publications scientifiques dont les axes majeurs sont la colère, la révolte, la violence et la quête de la liberté, Dr Stanislas Modibo CAMARA est Enseignant- Chercheur à l'Université Péléforo GON COULIBALY de Korhogo (Côte d'Ivoire) depuis Février 2018.

Yao Francis KOUAME est Maître-Assistant au département des Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Ses recherches s'inscrivent dans le champ de l'esthétique musicale. Il s'intéresse aux mutations esthétiques à l'intérieur des pratiques musicales. Il est auteur de plusieurs articles scientifiques.

Yao N'DRI est enseignant-Chercheur et Maître-Assistant en Etudes Cinématographique et Audiovisuelle à l'Université Félix Houphouët-Boigny. Ses axes d'étude portent sur l'esthétique, la sociologie et l'économie du cinéma. Il a plusieurs publications son actif.

Titulaire d'un Doctorat Unique en Musique et Musicologie, **Yessoh Pierre-Marius DEGNY** est Enseignant-chercheur au Département des Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny. Il est également Adjudant-chef Major et Chef de Musique de la Gendarmerie Nationale en Côte d'Ivoire. Ses recherches portent sur la transcription musicale du patrimoine ivoirien.

Youssef Diarrassouba, assistant au département de philosophie de l'université Péléforo GON COULIBALY, spécialiste de philosophie politique, est auteur de l'essai littéraire intitulé *Le paradis de l'insolence* (2017) et de plusieurs articles, notamment « Le



ressouvenir de Dieu au service de la tolérance », « Menace terroriste dans les sociétés africaines contemporaines », « Science et religion dans une œuvre de science-fiction : le cas de la mort vivante de Stefan Wul », « Corona moralis » ... Sa thèse Unique de Doctorat portant sur le thème : « Droit de l'Individu et Intérêt national chez Spinoza » a été soutenue en 2013 à l'université Félix Houphouët-Boigny, sous la direction du Professeur Konaté Yacouba.



CONCLUSION GÉNÉRALE

C'est peu de dire que le défi était grand d'oser un colloque en milieu universitaire sur une musique injustement mise au banc des accusés par la société elle-même en raison des préjugés qui lui collent à la peau, et dont les actions de certains de ses adeptes, loin de la disculper, concourent, au contraire, à l'enfoncer davantage. Cependant, par la force de notre volonté et de notre amour pour un artiste et pour une musique qui nous ont tant donné, nous y sommes parvenus, non sans difficultés. C'est le lieu de toujours et inlassablement remercier ces heureux donateurs qui n'ont jamais manqué de nous encourager et de nous soutenir dans ce noble projet. Les 28, 29 et 30 septembre 2023 se sont donc bel et bien déroulés, à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, un symposium scientifique et un concert sur l'artiste reggae Alpha Blondy, ce pestiféré des premières heures des années 80, cette pierre rejetée devenue la pierre d'angle et avec lui toute la galaxie reggae, voire toute la communauté rastafari de Côte d'Ivoire. En effet, on ne le dit pas assez, mais c'est parce qu'il y a eu Alpha Blondy qu'il y eut plus tard Ismaël Isaac, Tiken Jah Fakoly, Serges Kassy, Tangara Speed Ghôda et toute la galaxie reggae de la Côte d'Ivoire ; c'est parce qu'il y a eu un phénomène Alpha Blondy à l'orée des années 80 que plus tard, la société ivoirienne s'ouvrit à d'autres phénomènes de créativité artistique tels que les villages rastas, les révolutions capillaires dont les artistes du zouglou, du coupé décalé, du rap ivoire se font écho. DJ Arafat en est une parfaite réplique.

Ce colloque fut un réel succès, il n'y a aucun doute sur le sujet. A preuve, en plus d'avoir réussi à inviter à la réflexion et au débat intellectuel près d'une centaine de chercheurs, il releva le défi, improbable pour certains, d'y associer un concert géant donné par les étudiants du Département des Arts, filière Musique et Musicologie, sur la thématique des œuvres d'Alpha Blondy. La mise en place d'un club reggae Alpha Blondy, dénommé CREAB¹⁵⁹, dirigé par les étudiants, est une matérialité de la transmission générationnelle devant garantir la pérennité de l'œuvre de ce grand artiste. En outre, les présences effectives couplées du soutien inconditionnel de Monsieur Georges Taï Benson, premier producteur et "père artistique" d'Alpha Blondy, de Monsieur KONE Dodo, l'orfèvre de la Star Alpha Blondy et du professeur Yacouba Konaté, artisan de la mise en place du phénomène Alpha Blondy dans le champ intellectuel et universitaire, sont des éléments probants de la réussite de cet événement.

¹⁵⁹ Le CREAB (Club Reggae Alpha Blondy) a été installé le samedi 30 septembre 2023 par Messieurs Georges Taï Benson, José Touré et les professeurs Yacouba Konaté et Kamaté Banhouma André. Le président est Aka N'Dindé, étudiant en 3^e année de Musique et Musicologie à l'UFRICA.



Que faut-il encore pour convaincre nos autorités de la prééminence de la culture dans la construction du bien-être social de l'homme et de l'Africain en particulier ? Quelles preuves devons-nous encore produire pour convaincre que l'artiste est un maillon indispensable au développement de nos sociétés ? La vie d'Alpha Blondy telle que contée sous différents angles, philosophiques, sociologiques, musicologiques, etc. dans cet ouvrage mérite qu'on la brandisse en exemple à une jeunesse de plus en plus déboussolée et à la recherche de héros lointains. L'artiste est pourtant bel et bien des nôtres et vit parmi nous. Nous en sommes contemporains. Toute reconnaissance envers lui n'est que justice et légitimité. Le faire de son vivant l'est encore plus. Tel fut l'un des objectifs inavoués de ce colloque qui en appellera certainement d'autres.

KONÉ Bassirima